

Après la victoire de Joe Biden, "les relations commerciales resteront tendues avec les États-Unis"

SOLÈNE DAVESNE

PUBLIÉ LE 04/11/2020 À 09H45, MIS À JOUR LE 09/11/2020 À 07H30

ENTRETIEN Euphorie dans le camp démocrate. Au terme d'un suspense de plusieurs jours, Joe Biden a été élu président des États-Unis samedi 7 novembre. L'ancien vice-président de Barack Obama a franchi la barre décisive des 270 grands électeurs, lui garantissant une majorité de sièges au collège électoral. Sa colistière, Kamala Harris, deviendra la première femme et la première personne afro-américaine à occuper le poste de vice-présidente. La passation de pouvoir doit se dérouler en janvier mais pour l'instant le candidat républicain et président sortant Donald Trump a refusé de reconnaître sa défaite. Pour l'économiste Sébastien Jean, directeur du centre d'études prospectives et d'informations internationales (CEPII), les relations commerciales entre les États-Unis et ses partenaires devraient rester tendues.



Pour l'économiste Sébastien Jean, le tournant protectionniste des États-Unis persistera après l'élection du nouveau président Joe Biden. © Pascal Guittet

L'Usine Nouvelle. - Faut-il attendre un changement de la politique commerciale américaine après les élections ?

Sébastien Jean. - Une réélection de Donald Trump maintiendrait la dynamique actuelle de défiance envers le système multilatéral. Cela donnerait potentiellement des dommages irréparables. Même si on ne reviendra jamais au statut quo ante, des choses sont encore réversibles maintenant, beaucoup moins dans quatre ans.

En cas de victoire de Joe Biden, on doit s'attendre à une politique commerciale davantage protectionniste et "America first" que sous Barack Obama mais avec moins de provocation et de brutalité que celle de Donald Trump. Sur le fond en revanche, cela ne signifie pas qu'il y aura moins de dureté. Trump s'est opposé à tout le monde, y compris aux Européens. On peut attendre de Joe Biden une attitude plus stratégique, en cherchant davantage une stratégie d'alliance avec les Européens et le Japon contre la Chine.

L'élection de Biden serait-elle une bonne nouvelle pour les Européens ?

Je pense que globalement une administration Biden serait plus favorable pour les Européens car elle aurait une attitude plus coopérative et une volonté moins nette de détruire le système

multilatéral. Les Européens sont très attachés au système commercial fondé sur les règles, car c'est leur intérêt.

Mais un changement d'administration aurait aussi des inconvénients pour les Européens. Faire alliance avec l'Europe consiste surtout à faire endosser par les Européens la position américaine, y compris sur la réforme de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). On ne doit pas espérer que la future administration soit souple. On peut s'attendre par ailleurs à ce que Joe Biden soit plus aligné sur les intérêts des GAFAs et plus réceptif que Trump à leurs arguments dans la réforme sur la fiscalité du numérique. Enfin, une administration Biden lèverait probablement les menaces sur les relations transatlantiques mais la demande de rééquilibrage macroéconomique va subsister. Même si elle vise surtout l'Allemagne, il faudra voir comment celle-ci se répercutera sur la France.

Peut-il y avoir un débloccage rapide à l'OMC ?

Il est plausible que les États-Unis donnent leur feu vert à la nomination de la directrice générale de l'OMC. La stratégie de tension de Donald Trump a été assez extrême mais elle a l'avantage d'avoir créé une position de négociation. Je pense qu'une administration Biden essaiera de capitaliser là-dessus. Ils ne relâcheront pas la tension sans obtenir quelque chose en échange.

Peut-il y avoir une inflexion vis-à-vis de la Chine ?

Une administration Biden serait tout aussi dure voire plus que l'administration Trump. Donald Trump a fait feu de tout bois mais de façon assez désordonnée. Il donne l'impression que la seule chose qui lui importe est d'avoir des engagements d'achats comme ceux négociés en janvier 2020.

On peut penser qu'une administration démocrate aurait une approche plus articulée, en donnant la priorité à obtenir des réformes structurelles de la Chine, comme la limitation des subventions les plus distorsives, plus que des engagements à courte vue et par ailleurs assez paradoxaux : les Américains reprochent à la Chine son système d'État mais passent un accord qui ne fait que renforcer le caractère étatique de ce système. Les sanctions sur les produits de haute technologie joueraient par ailleurs probablement un rôle moins important.

Les États-Unis ont mis des droits de douanes punitifs sur l'acier et menacent de taxer l'automobile. Ils ont aussi pris des sanctions dans le différend Airbus-Boeing. Peut-on espérer une levée des sanctions en cas de victoire démocrate ?

Oui, je pense que cela fait partie des choses que l'on peut attendre de façon raisonnable. Je ne sais pas si cela arrivera vite, notamment concernant les droits sur l'acier et l'aluminium, mais on peut l'espérer. Et on a pour l'instant des signaux qu'une administration Biden privilégierait la négociation sur l'aéronautique.